

Je me livre, le 25 avril 2012

## *Machine Soul – Jon Savage* \*\*\*

Voilà, il fallait que cela arrive. *Mais quoi donc ?* me direz-vous. *La panne sèche pour écrire un avis de lecture !* J'ai bien aimé lire cet essai historique sur la musique techno, bien écrite et traduite mais le manque d'empathie avec ce genre musical a gêné mon attachement à cette lecture : *oui, je fais ma difficile !*



Clairement, on se rend compte très vite qu'on a affaire à un spécialiste et un grand chercheur : moult détails sur les origines géographiques du mouvement, situées autour des villes en cours de désindustrialisation car la techno reste proche de la machine (un des premiers morceaux répète un train en action). Véritable marqueur de son époque (essor au cours des années 80 et du début des années 90), cet art s'exporte de Détroit vers l'Angleterre avec toujours cet esprit : *«S'il y a un idée centrale dans la techno, c'est bien l'harmonie entre l'homme et la machine»* (page 17). Tout un pan du livre retrace les pionniers de ce genre musical, liant aux faits historiques ( mouvement de 68, volonté de lutter contre l'hégémonie linguistique anglo-américain par les précurseurs allemands etc), les différentes influences, les premiers hits et enfin quelques dérives (drogues dures accompagnant des concerts à rallonge), avec cet éternel sentiment de recommencement page 51 : *«En musique, tel ou tel climat sonore nouveau apparaît souvent en réaction à celui qui a dominé juste avant»*.

Hyper documenté et nourri de noms d'artistes inconnus par moi-même, ce petit livre (48 pages) réveille et éveille le pépère ou la mémère qui sommeille en chacun(e) de nous : *mais non, je n'ai pas insinué que vous étiez vieux/vieille !*

**Traduction d'Étienne Menu**

**Livre reçu et lu** à l'occasion de l'opération **Libfly/Un éditeur se livre** **Les éditions Allia** que je remercie infiniment pour cet envoi.

**Note personnelle** : en recevant ce livre, j'ai découvert le catalogue **Répertoire Musique** des éditions **Allia**, également très fourni et riche de ses chroniqueurs. J'apprécie l'ouverture sur une citation de **Franck Zappa** : *« Les chroniqueurs de rock sont des gens incapables d'écrire, interrogeant des gens incapables de parler, pour des gens incapables de lire »*. **Extra !**

